

aux yeux de la théologie ; et tous les catholiques ne devraient jamais l'oublier.

« La prophétie, dit Cassiodore, cité par saint Thomas d'Aquin (IIa IIæ Sum. Theol. Quæst. CLXXI, art. VI), est une révélation divine annonçant d'avance des événements avec une vérité immuable » ; ou encore, c'est la *prédiction certaine d'un événement futur, dont la connaissance ne peut se déduire des causes naturelles et qui ne peut être attribuée qu'à une révélation de Dieu*. Telles sont toutes les prophéties des Saints Livres, dont la parfaite authenticité nous est garantie par le magistère infaillible de l'Église.

Saint Thomas nous dit que la prophétie consiste *primo et principaliter* dans la connaissance de l'événement annoncé, puis, dans la manifestation de cette connaissance par la parole, et, enfin, dans l'accomplissement de miracles (*operatio miraculorum*), qui sont comme la confirmation de l'annonce prophétique (*quasi confirmatio quædam prophetiæ annuntiationis*).

« Ordinairement, écrit le R. P. Hillaire, dans son ouvrage, *La Religion démontrée*, pour faire accepter une prophétie relative au Messie et d'une réalisation éloignée, les prophètes faisaient un miracle, ou ajoutaient une prophétie relative au peuple juif et dont la réalisation devait se faire sous leurs yeux ». Et il cite cette pensée lumineuse de Pascal : « Les livres des prophètes sont mêlés de prophéties particulières et de celles du Messie, afin que les prophéties du Messie ne fussent pas sans preuves et que les prophéties particulières ne fussent pas sans fruits ».

Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, le Prophète des Prophètes, a-t-il agi autrement lorsqu'il a prédit, en même temps, et les événements qui devaient marquer la chute de Jérusalem et les événements qui doivent accompagner la fin du monde ?

Et ne lisons-nous pas au chapitre 16 de l'évangile selon saint Marc que les Apôtres, « *étant partis, prêchèrent partout, et le Seigneur coopérait à leur œuvre, et il confirmait leur parole par les miracles qui l'accompagnaient* » ?

On voit donc combien la Sainte Église a raison d'exiger de ses enfants la plus grande prudence en toutes ces matières, où les